

Musée et site archéologique  
**JAVOLS ANDERITUM**  
Capitale antique du Gévaudan



# Situation

Javols, aujourd'hui paisible commune de Margeride, occupe l'emplacement de l'ancienne capitale gallo-romaine des Gabales. Le site est fouillé depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Un musée et un circuit de découvertes permettent d'explorer l'antique *Anderitum*.

Circuit pédestre. Durée du parcours 1h. Accessibilité en voiture sauf n°17 et n°18



Musée des fouilles archéologiques de Javols.  
Ouverture vacances de printemps et saison estivale.

**Horaires et informations** tél. 04 66 42 87 24

Pour les groupes toute l'année  
sur rendez-vous uniquement.

Tarifs: 3€ adultes  
2€ 12-18 ans.  
gratuit <12 ans.

Conditions et tarifs spéciaux  
pour les groupes et les scolaires.

# Chronologie du site

## Début du XX<sup>ème</sup> siècle •

Javols compte encore un millier d'habitants et 6 à 7 écoles, privées et publique, réparties dans les hameaux de la commune

## Au Moyen-Age •

le village s'appelle Jabouls. Son église se situe à proximité de la rivière. Son cimetière est attenant.

L'abandon de la plus grande partie • du vallon provoque une érosion et un enfouissement progressif de la ville antique, sous plusieurs mètres de terre parfois.

## À partir du III<sup>ème</sup> siècle •

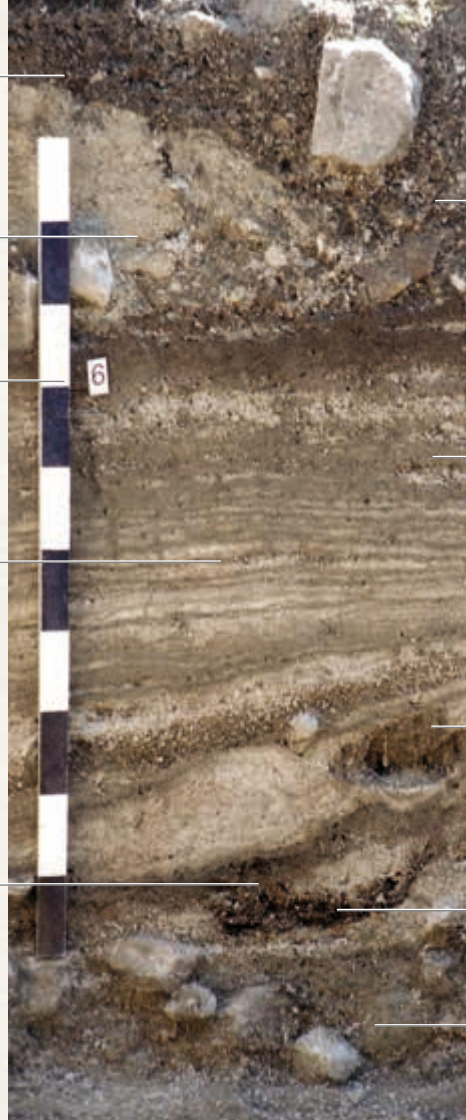
déclin de l'occupation urbaine dans la partie monumentale et centrale du vallon. Des quartiers d'habitation situés en périphérie ainsi que la voirie montrent néanmoins une continuité d'occupation et la conservation du pouvoir sur place.

Présence d'une première communauté chrétienne organisée. *Anderitum* change d'appellation : "*ad gabalos*"

## Au tournant de l'ère chrétienne •

premiers aménagements urbains, juste après la conquête romaine.

*Anderitum* (le gué en gaulois), capitale gallo-romaine des Gabales, est née. À cette fréquentation du vallon est associé un lieu de culte sur la butte du Barry.



• **À l'époque Moderne**, Javouls est archiprêtré (découpage ecclésiastique). L'église, trop proche de l'eau, doit être consolidée sans cesse.

• **Entre le V<sup>ème</sup> siècle et le Moyen Age**, Javols perd son rang de capitale et de siège de l'évêché au profit de Mende. Le vallon est toujours occupé, dans la zone du bourg actuel et des hameaux périphériques, vestiges de la limite de la ville antique.

• **Au II<sup>ème</sup> siècle**, la ville connaît son apogée, couvrant une superficie de 30 à 40 ha.

• Une occupation gauloise de plaine attestée et une occupation de hauteur (*oppidum*) supposée.

• Premières traces d'occupation du vallon au **Néolithique final**.





Archives départementales de la Lozère, Fol 25 - Atlas historique de Longnon

# Les origines



Le vallon du Triboulin est fréquenté à l'époque gauloise, sur les hauteurs et dans la plaine. Divers objets – monnaies, fibules, poteries – confirment une occupation plus importante à partir du II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.

À l'époque du premier empereur, Auguste (27 av-14 ap J.-C.), la Gaule est réorganisée en 4 provinces.

Chacune se divise en territoires hérités des anciennes tribus gauloises. Chaque territoire est doté d'une capitale, chef-lieu politique et religieux, administratif, judiciaire et économique. Ainsi est née à cette époque, *Anderitum* (le grand gué, près du gué), capitale des Gabales, appartenant à la province d'Aquitaine.



De cette époque charnière date le lieu de culte établi sur le promontoire du Barry. (JBN01)

Traces de la palissade en bois du sanctuaire. Dépôt sacré dans une fosse du sanctuaire.



# Installation de la ville



Aménagement  
de la berge gauche

Une fois la zone assainie, la rivière est repoussée vers l'est pour gagner et aménager un espace plat au fond du vallon. (JQR97 et JTE99)

L'urbanisme suit le modèle romain, structuré par un réseau de rues quadrillées et un centre monumental organisé autour d'une place publique (le forum) fermée au nord et au sud par un bâtiment public (basilique et/ou curie) et bordée de boutiques. Deux établissements de bains publics (les thermes) se répartissent symétriquement de part et d'autre. Un bâtiment de spectacle, théâtre/ amphithéâtre, fait face à cet ensemble rive droite.



Aménagement de la berge droite,  
aujourd'hui dans le cours du  
Triboulin.





Anderitum - Garols  
Capitale antique du Gévaudan  
au II<sup>ème</sup> siècle de notre ère

Essai de reconstitution - aquarelle - Jean-Claude Sobin 2007 - Département de la Lozère

# Apogée urbain



Nécropole ouest



Escalier d'un temple



Quartier d'habitation



Nécropole est



Quartier d'habitation "Peyre"



Bâtiment public



Quartier d'habitation derrière la salle d'exposition



Thermes de l'est



Piscine des thermes ouest\*



Quartier d'habitation



Quartier d'habitation



Bâtiment de spectacle



Forum





# L'apogée de la ville

Quartier d'habitation "Peyre"



Bassin et puits\*



Les quartiers d'habitation périphériques gagnent progressivement les coteaux et la ville atteint son extension maximale, d'environ 40 ha.

Quartier d'habitation



Quartier d'habitation



vase de récupération d'eau lors de sa découverte

Restitution de la resserre dans la salle d'exposition



Silos creusés dans le granite



# Le déclin

Dès la fin du II<sup>ème</sup> siècle - début du III<sup>ème</sup> s., un certain déclin se fait sentir, peut-être en raison d'un incendie important et accidentel.

La plupart des bâtiments n'est pas reconstruit.


De cette destruction partielle mais massive, la ville ne se relève pas.

La partie basse est transformée. Elle sert de dépotoir. Les matériaux de construction y sont récupérés.

Pourtant cette zone est toujours utilisée et entretenue : lorsque la zone est trop insalubre, de la terre est rapportée, rendant à nouveau possible la pâture.

Ailleurs certains quartiers d'habitation et certaines rues continuent d'être habités, utilisés jusqu'à la fin de l'empire Romain. À cette époque la ville change de nom pour celui

d'*Ad Gabalos* - à l'origine de son nom actuel et qui témoigne que la ville demeure alors encore le chef lieu du territoire des Gabales.



Succession de couches correspondant à l'entretien des rues de la ville jusqu'au V<sup>ème</sup> siècle.

quartier d'habitation entretenu du I<sup>er</sup> au V<sup>ème</sup> s., découvert enseveli par d'importantes dépôts de sédiments dus à l'érosion.







Relief représentant le martyr Saint Privat dans la cathédrale de Mende.

À la chute de l'empire Romain, la ville disparaît. Les terrasses aménagées sur les pentes sont délaissées et l'importante érosion liée au climat de moyenne montagne fait son œuvre. Il ne subsiste plus qu'un bourg rural groupé autour d'un lieu de culte daté par les tombes des VI<sup>ème</sup> – IX<sup>ème</sup> siècles qui y ont été découvertes.



# De Javouls...

Sarcophage en pierre réemployé à l'époque moderne dans la construction qui est devenu en 2010 la nouvelle mairie.



De l'église médiévale située sous l'actuelle fontaine de la place, il ne subsiste rien. Elle a été démontée et déplacée pour être installée hors d'eau. La fouille de l'emplacement ancien a mis en évidence des tombes et une construction datées de la période charnière entre l'Antiquité et le Moyen Age. Les tombes se regroupaient autour d'une sépulture sacrée, maçonnée, vraisemblablement un personnage important pour la communauté chrétienne de l'époque.



Tombes et lieu de culte découverts à l'emplacement de l'église médiévale.



# ...à Javols

Copie d'époque Moderne de la charte d'affranchissement des serfs de la baronnie de Peyre. 1261. Côte AD J104

Au Moyen Age, une maison de maître et ses dépendances dominent le vallon au Bois du Mont mais ceux-ci ne dépendent pas de la baronnie de Peyre à laquelle Javols appartient.

À l'époque Moderne, Javols n'échappe pas au passage de la bête du Gévaudan.

Le passage de la bête à Javols

In nomine domini  
Incarnationis eiusdem millesimo  
ducentesimo sexagesimo primo indictione  
quarta septima kalendas octobris obito  
ministerij Episcopi Ludovico Rege  
Francorum, Regnantibus Norcanti  
Milesibus & futuris quod sunt nobiles

François fortugne, du Chaylaret. Agé d'environ dix-neuf ans, fut dévoré hier sur les deux heures après midi, 29 mars 1765. Venant avec sa sœur de chercher d'estame de Longuesagne, il fut saisi par la bête féroce qui désole tout ce pays-ci, près de la croix qu'on appelle de Vali; il fut emporté dans une pièce qu'on appelle sonfreige; le crâne de la tête tout rongé; les poumons et le cœur mangé avec toute la poitrine et le col; les intestins jetés sur els cuisses; enfin réduit en un état d'horreur. Les susdits restes nous ont portés ce matin, que nous avons ensevelis selon l'usage ordinaire " Extrait de J.-B. Portal, Notice historique et statistique de l'ancienne paroisse de Javols avant la Révolution française, Mende, 1890, p112.



# Historique des fouilles

## Les connaissances antérieures au XIX<sup>ème</sup> siècle

XVII<sup>ème</sup> siècle : mention des "quais" (aménagements de berge).

XVIII<sup>ème</sup> siècle : localisation de la capitale antique du Gévaudan à Javols. Certains vestiges émergent encore du paysage. Les ruines antiques continuent de servir de carrière.

## Les fouilles du XIX<sup>ème</sup> siècle : les découvertes d'amateurs éclairés au centre du vallon

**1828.** Découverte de la borne milliaire. De 1828 à 1899, des érudits locaux - architecte, le maire ou le curé de Javols et même la société française d'archéologie - se concentrent sur la partie centrale du vallon.

**1829.** Ils découvrent ce qui s'avère être la basilique, les thermes ouest. Bon nombre d'entre eux sont membres de la Société d'Agriculture, de l'Industrie, des Sciences et des Arts de la Lozère.

## Les fouilles du XX<sup>ème</sup> siècle : la poursuite des explorations au coeur de la ville

Avant guerre (1937-1939) et dans les années 1950, Pierre de Brun, le docteur Charles Morel, l'architecte départemental Jean Lyonnet et le chanoine Vassal, curé de Javols continuent d'explorer la partie basse. Malheureusement les documents de fouilles disparaissent lors des perquisitions de la seconde Guerre Mondiale.

De 1969 à 1978, l'abbé Pierre Peyre, chargé de recherches au CNRS, met au jour un quartier d'habitation entre l'église et le cimetière. Il fait inscrire la parcelle "Las Pessos", sur laquelle se trouvent ces vestiges, au titre des Monuments Historiques, constituant une réserve archéologique dans le périmètre de laquelle le site est protégé



Plan Régeault 1875 - Département de la Lozère



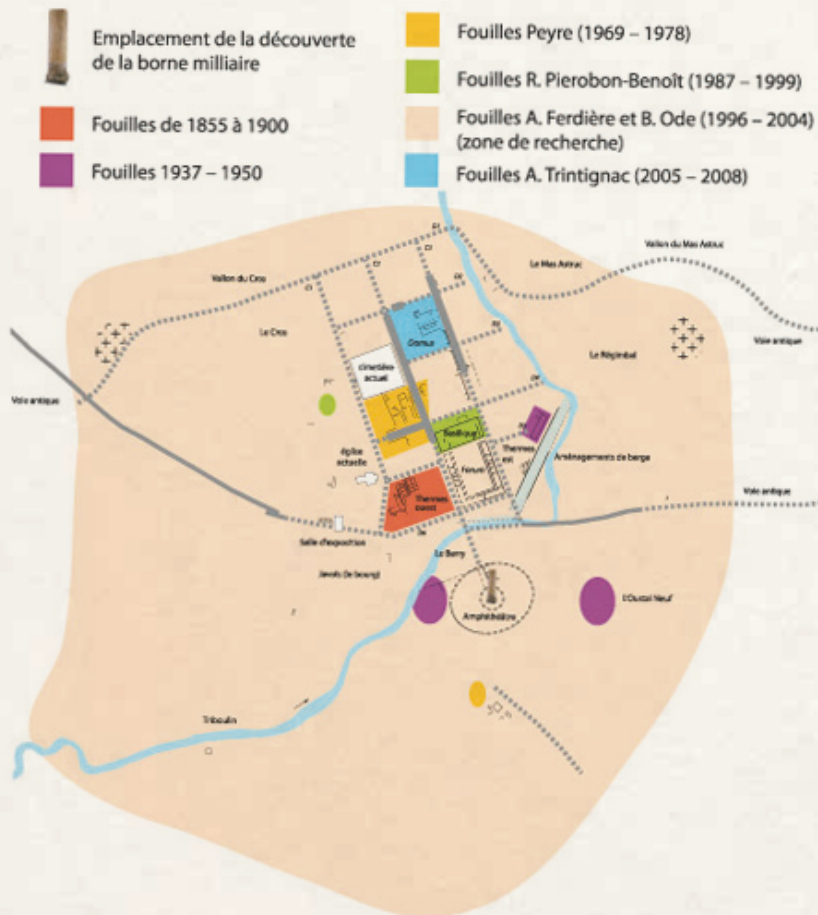
L'abbé P. Peyre



Dr Morel



# Les recherches récentes : une vision plus globale du site



**1987-1994, 1996-1999** Exploration du grand bâtiment public par l'équipe de Raffaella Pierobon-Benoît, de l'Université de Naples

**1996-2004** Programme collectif de recherches (PCR) dirigé par Alain Ferdière (Université de Tours) et Benoît Ode. Évaluation de l'ensemble du site archéologique estimant la surface de la ville à 40 ha.

**Août 1998** Inauguration de la salle d'exposition de Javols.

**2005-2008** Nouveau programme de recherches dirigé par Alain Trintignac (Département de la Lozère). Étude d'un quartier d'habitation au nord du forum et poursuite des sondages d'évaluation.

**2010** Sondages sur le forum.

**De 1996 à 2010** Les fouilles ont été soutenues conjointement par toutes les collectivités : Département de la Lozère, Région Languedoc-Roussillon, État/Ministère de la Culture, communauté de communes de la Terre de Peyre, commune de Javols.

*L'ensemble de ces collaborations permet aujourd'hui de mieux connaître l'histoire de cette modeste capitale, implantée dans une région de moyenne montagne au climat rude.*

